

INLIA – AGORA

22-23-24 juin 2018

En voyage avec Ghada aux Pays-Bas

Il y a 30 ans, une charte concernant la situation des réfugiés et des demandeurs d'asile fut créée à Groningen, Pays-Bas. Cette charte fut appelée « Charte de Groningen » du nom de la paroisse initiatrice. Plusieurs paroisses européennes (Berlin, Bruxelles, Manchester, Paris, Rome, Genève et Uppsala) y adhèrent. Actuellement, cette charte rassemble entre-autre plus de mille paroisses néerlandaises.

En 1988 j'ai représenté l'AGORA à Groningen, AGORA qui avait justement vu le jour la même année ! Trente ans plus tard, j'ai reçu l'invitation de participer à la commémoration de la Charte, si possible avec un(e) délégué(e) de l'Agora. A ma grande joie, Ghada (aumônière catholique parmi les réfugiés à l'Aéroport de Cointrin) a été désignée pour m'accompagner.

Ce fut un voyage extraordinaire. Dès notre arrivé à Amsterdam nous avons été reçu par une équipe très attentive à tous points de vue et ayant préparé un programme très varié.

Le vendredi était placé sous le thématique du monde du futur par et pour les jeunes. Rencontre avec des politiciens, députés et élus locaux. Discussions très nourries sur les origines et solutions sur la migration et la sécurité des migrants. Nous avons par la suite visité un centre diaconal-pastoral avec une exposition sur l'asile à la fin des années 80. Dans l'église baptiste où la Charte de Groningen fut créée et signée en 1988, des grands panneaux relatent l'histoire de ces 30 dernières années.

Nous avons vogué sur les canaux de la Ville.



En voyant ce petit bateau on a de la peine à se représenter qu'il y avait 282 personnes debout à son bord. 40 y sont autorisées maintenant et je vous assure que ce n'était point confortable. Un réfugié nous a relaté son histoire de traversée vers Lampedusa.

Il faut encore souligner qu'à part nous il y avait d'autres invités : Sœur Karen d'Uppsala travaillant pour les enfants, une représentante de Bruxelles, tous des hôtes de choix.

N'oubliant surtout pas le Dr. Pietro Bartolo, médecin à Lampedusa, qui fût au centre des événements de ce weekend. Il a partagé, avec nous et avec ceux qui se sont joints à nous, ses expériences et son vécu dès les années 90 à Lampedusa, ses récits et deux expositions préparées dans des containers sur un terrain « vague ». Quasi insupportable! Les images montrent les horreurs de la traversée : des plaies, des brûlures, des douleurs, des morts. La dure réalité d'une fuite vers l'Europe par mer. Une réalité qu'il vit tous les jours sur son île de Lampedusa, grande de 30 km. Il dit avoir vu près de 300.000 personnes mortes ou vivantes. Vous avez vu probablement des émissions à la télévision à son sujet. On peut dire que cet homme est « un Saint ». Il a écrit un livre « Les larmes du sel »

Nous avons visité un camp d'accueil créé par les paroisses pour les migrants déboutés. La demande d'asile étant refusée, ils sont laissés dans la rue. Les politiciens ont parlé d'un « excès d'amour du prochain ». Maintenant les communes demandent à INLIA de s'occuper des 3 B (Bed, Brood en Bad) lit, pain et douche et de leur donner €30,- par semaine (à peu près pour 300 personnes). Un grand bateau est amarré comme bateau à dormir, « Sleeping boat », bien loin de la ville ! Il y a aussi un ancien hôtel pour le même usage près du sleeping-boat que nous avons aussi visité. On organise diverses activités dans ces lieux des 3 B : cours de langue, couture, broderie. Les gens nous remercient parce qu'on vient leur dire bonjour. Je vous garantis qu'on n'est pas à la joie.

Les conséquences de la politique d'asile sont poignantes pour certains groupes de demandeurs d'asile. Surtout pour ceux qui ne peuvent retourner dans leur pays d'origine. Ils sont dans la rue sans aucune forme de soutien. La Fondation INLIA fournit une assistance aux demandeurs d'asile, soutient et conseille les paroisses sur la façon dont elles peuvent aider ces personnes.

Dans la grande église de Groningen « Martinikerk » une exposition réalisée avec un grand mur de panneaux qui expriment tous, d'une façon ou d'une autre, le mot « espoir ». AGORA y était avec des informations concernant le travail à Genève. Texte, photos et dessins d'enfants (Anières), plus un projet « Tylos » création d'une fromagerie sur l'île de Tylos (projet de Meinier).

Un grand culte le dimanche a clos ce weekend. Durant ce culte des moments forts ont eu lieu avec plusieurs animations : l'arrivée des cierges ayant parcouru le pays de ville en ville. L'accueil de trois nouvelles paroisses, officiellement, avec signatures et engagements (plus de 1.000 paroisses sont adhérentes). Puis a eu lieu la cérémonie de la « brique vivante (living stone) : cette brique est offerte à une personne ou à un groupe méritant. Le Dr. Pietro Bartolo de Lampedusa ainsi que Sœur Karen d'Uppsala ont eu le privilège de recevoir cette distinction. Cette année un groupe de jeunes engagés a aussi reçu cette brique par le biais du Dr. Bartolo. Un moment très solennel. Un orchestre formé de migrants a accompagné musicalement ce culte.

Ce n'était pas un voyage d'agrément, loin de là. J'ai été reconnaissante d'avoir pu participer, avec Ghada, à cette rencontre, non seulement pour les moments difficiles que nous avons vécu ensemble dans cette ville du nord des Pays-Bas, mais aussi pour les moments intenses d'amitiés, et de rencontres.

Nous avons été reçues avec une telle gentillesse et disponibilité à notre égard, que cela nous a fait chaud au cœur. Nous remercions chaleureusement les organisateurs en leur souhaitant d'avoir les forces nécessaires pour continuer.

Espérons que, dans les 30 ans à venir, le sort des migrants s'améliorera grâce aux efforts de tous.

Amicalement.

Lény Schneider